

Seine-et-Marne. Rebais : une cloche exposée à Saint-Aile et un miracle à Doue...

À l'Ehpad, une cloche rappelle dans la chapelle le passé de l'établissement. À Doue, la foule cria au miracle et chanta des louanges.



À Saint-Aile, la cloche est exposée en bonne place. (©LPB)

Par **Jean-Michel Rochet** Publié le 4 Avr 21 à 18:22

C'est à la fois **une curiosité et un pan du patrimoine** qui subsiste au sein de la **maison de retraite Saint-Aile de Rebais** : la chapelle. Les bâtiments de l'ancien orphelinat abritent aujourd'hui une maison de retraite départementale

Souvenir de l'orphelinat

Installée au rez-de-chaussée, sous un escalier, une cloche attire le regard des curieux. Nombreux sont ceux qui y jettent un œil plus approfondi. Les historiens surtout qui s'arrêtent, scrutent et mènent leur enquête pour en savoir plus. Outre la cloche, dans le hall d'entrée, où se tenait encore juste avant la pandémie deux fois par an des expositions artistiques ouvertes au public, une gravure ancienne représente l'orphelinat agricole de l'époque fondé en 1859 par l'abbé Rémy. Des témoins du passé qui accompagnent les résidents et toutes les équipes de l'établissement dans leur vie quotidienne.

La terre des saints

Saint Aile est le premier abbé de l'abbaye Saint-Pierre de Rebais fondée au VIIe siècle par Dadoenus, plus souvent, conformément à l'usage de ce temps, connu du nom de Ouen. « Il termina son existence comme évêque de Rouen, où il est d'ailleurs présumé que se trouve sa sépulture, quoique que celle-ci n'ait jamais été officiellement découverte », précise l'historien Vincent Majewski. À propos de Saint-Aile, Vincent Majewski, diplômé de l'École doctorale d'Études médiévales de l'Université Paris IV Sorbonne ajoute : « En tant que premier Abbé, la charge est lourde pour lui et, conformément à de nombreux usages monastiques, il aime à s'isoler pour se recueillir. C'est ainsi qu'il trouve ce lieu, à la fois accessible et non trop éloigné de l'abbaye dont il a la charge. Nous sommes vers 637 ou 639. Un jour, selon les sources hagiographiques, retranscrites notamment dans les *Monumenta Germaniae Historica*, il aurait eu soif. S'asseyant sur un rocher il plante son bâton de marche en terre. Dès lors, schéma classique des récits hagiographiques, une source jaillit, comme ce fut le cas par exemple pour saint Fiacre ou pour sainte Aubierge. On a surnommé longtemps la Brie la terre des saints. Ce n'est pas pour rien. Et saint Aile participe de cette appellation. »

Un miracle à Doue

À quelques kilomètres de là, à Doue, selon le site de la commune, on apprend qu'en 1001, un miracle a été attribué à saint Aile. En voici le récit tel que nous pouvons le lire : « le jour de Pâques, des pointes de feu traversèrent le ciel en de nombreux endroits. Les témoins de la scène eurent très peur ; l'abbé de Rebais et l'abbesse de Jouarre décidèrent de rassembler les paroissiens pour des processions qui devaient se rencontrer dans la paroisse de Doue. Au moment de la rencontre, des éclairs et de la grêle tombèrent du ciel, effrayant la foule présente sur le lieu de la procession. Roger, le préfet de Jouarre, prit la châsse de saint Aile et essaya de la soulever jusqu'à ses épaules ; mais la châsse était trop lourde et il fut impossible au préfet de la bouger. »

La croix de saint Aile

Les paroissiens l'interpellèrent, en lui reprochant sa cupidité. Roger se repentit et promit de réparer ses fautes. Alors, il réussit à lever la châsse de saint Aile et à la mettre sur ses épaules. La foule cria au miracle et chanta des louanges à saint Aile. Depuis, une croix est dressée à l'endroit du miracle, sur le territoire de Doue, à l'orée d'un bosquet en bordure de Saint-Cyr-sur-Morin.